

ŁŪTTHI MÄN & TACHÄN MÄN HUDĚ HUDÄN



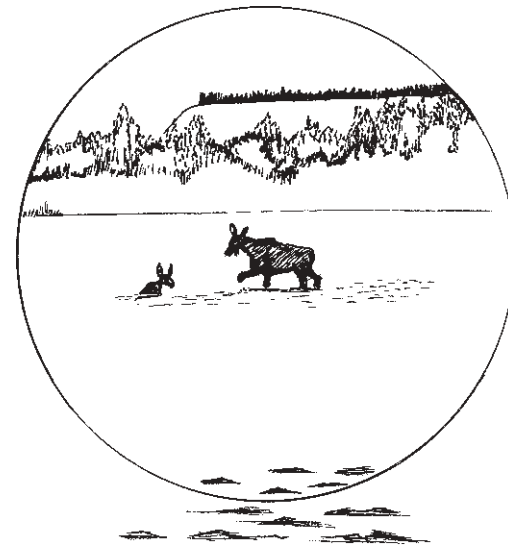
Les lacs Frenchman et Tatchun : peuple d'antan

ŁUTTHI MÄN & TACHÄN MÄN HUDĚ HUDÄN



Imprimé au Canada
ISBN #1-55362-143-3
Imprimée en 2003

ŁUTTHI MÄN & TACHÄN MÄN HUDĚ HUDÄN



Rédaction : Dawn Charlie, membre de la première nation Little Salmon/Carmacks
D.W. Clark, Musée canadien des civilisations

Publication sous la direction de : R.M. Gotthardt, Direction du patrimoine du Yukon

Traduction : Bureau des services en français, financée en vertu de l'Entente bilatérale
Canada-Yukon sur les services en français

Photos : Dawn Charlie, D. W. Clark, Ruth Gotthardt

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	2
Introduction	4
Les premiers autochtones aux lacs Frenchman et Tatchun	5
Le peuple de la microlame	6
Le peuple de la pointe de lance encochée	9
Après la pluie de cendres de la rivière White	10
Les deux cents dernières années	15
Le mode de vie ancestral dans les vallées des lacs Frenchman et Tatchun	16
Histoires des lacs Frenchman et Tatchun	21
Le gros animal	22
L'ours qui se promenait en hiver	23
La rencontre avec un premier homme blanc	25



DÉDICACE

Ce livret est dédié aux aînés de la première nation Tsawnjik Dun (Little Salmon/Carmacks), qui ont partagé avec nous leur connaissance du pays et les histoires qui leur ont été transmises de génération en génération. Nous souhaitons que ce livret soit l'occasion de commencer la rédaction de l'histoire des peuples de Carmacks et de Little Salmon.



Membres de la nation Little Salmon (de gauche à droite) : Julia Billy, Annie Silverfox, Alice Andrew, ?, Harry Silverfox, Andrew, David Tom, Gus Scurvey, Roddy Blackjack, Albert James, Joseph.

LA RÉGION DES LACS FRENCHMAN ET TATCHUN



Camps de pêche d'hiver ▲ Camps de pêche d'été ➤

REMERCIEMENTS

2



Les fouilles archéologiques qui ont eu lieu en 1992 autour des lacs Frenchman et Tatchun furent menées conjointement par la première nation Little Salmon/Carmacks, la Commission archéologique du Canada (Musée canadien des civilisations) et la Direction du patrimoine du gouvernement du Yukon. Le Programme d'accès à l'archéologie du ministère des Communications du gouvernement du Canada a constitué une source très importante de financement. La Direction du patrimoine du Yukon et le Northern Research Institute du Collège du Yukon ont accordé des fonds additionnels destinés à la publication.

L'objectif principal des fouilles archéologiques de 1992 était de présenter aux étudiants et aux membres de la communauté de la première nation Little Salmon/Carmacks une introduction aux méthodes et aux buts de l'archéologie.

Colline Tatchun

Le projet de la colline Tatchun avait aussi comme objectif d'approfondir la connaissance de l'histoire et de la préhistoire de la région des lacs Frenchman et Tatchun au moyen de fouilles et de levés de sites dans la région, ainsi que par l'utilisation de méthodes documentaires visant à archiver les souvenirs de nos aînés. Les recherches archéologiques ont été menées sous la direction de D.W. Clark (ASC). Dawn Charlie était la coordonnatrice du projet et a travaillé avec les aînés de Little Salmon/Carmacks pour prendre note de leurs souvenirs et de leurs histoires. Le travail d'assemblage et d'édition de ce livret est l'œuvre de R.M. Gotthardt (Direction du patrimoine du Yukon).

Nous soulignons avec reconnaissance les efforts des personnes suivantes qui ont permis de mener à bien le projet archéologique des lacs Frenchman et Tatchun : les aînés de la première nation Little Salmon/Carmacks : M^{mes} May Roberts, Sarah Charlie, Agnes Washpan et Violet

Johnny, ainsi que MM. Billy-Peter Johnny et Wilfred Charlie.

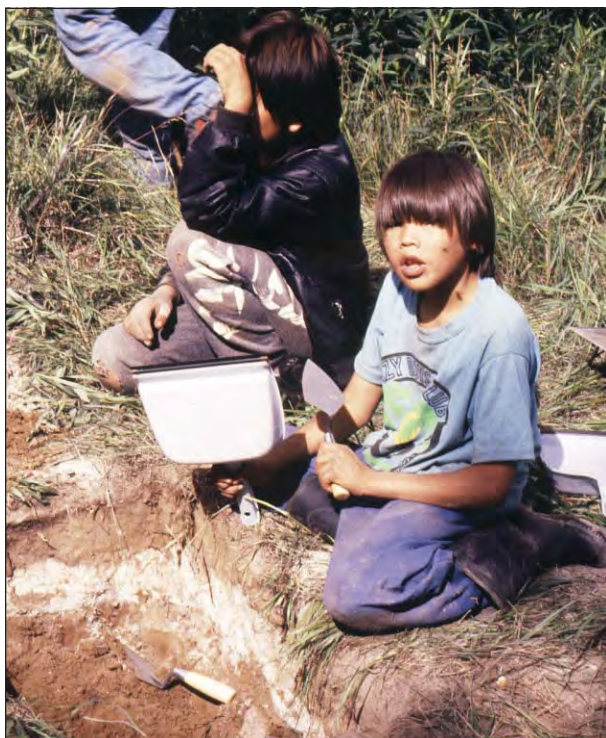
Participants étudiants : Martina Johnathan, Jeffery Johnathan, Ragene LeBlanc, Veronica Skookum, Lenny Charlie (bénévole) et Cindy Charlie (bénévole).

Nous voulons également remercier pour leur aide M^{me} Viola Mullet, administratrice de bande, première nation Little Salmon/Carmacks, M^{me} Delores Lindstrom et M^{me} Louise Profeit-LeBlanc (Direction du patrimoine du Yukon). L'aide de M. John Ritter (Yukon Native Language Centre) a été aussi très utile. Toute erreur dans la retranscription des noms d'endroits n'engage toutefois que notre responsabilité. Les illustrations de ce livret sont l'œuvre de Dawn Charlie.



ŁUTTHI MÄN & TACHÄN MÄN HUDĚ HUDÄN

4



Introduction

L'histoire des lacs Frenchman et Tatchun commence peu après la dernière glaciation, soit il y a dix à onze mille ans. Les archéologues ne font que commencer à assembler les pièces permettant de reconstituer cette très ancienne période de l'histoire du Yukon, qui nous ramène quelque cinq cents générations en arrière.

L'histoire décrite par les archéologues prend pour point de départ ce que les peuples anciens ont laissé derrière eux : leurs outils de pierre perdus ou brisés, les éclats de pierre éparpillés autour des lieux où ils fabriquaient leurs outils, les traces qu'ils ont laissées de leurs campements

Excavations à Little Salmon

à travers le pays, et les os abandonnés des divers animaux que ces peuples chassaient.

La majeure partie du matériel historique écrit par des archéologues tente de décrire les types d'outils de pierre utilisés par les peuples du passé et d'en retracer l'évolution au fil du temps jusqu'à nos jours.

Le texte qui suit comprend deux parties : la première décrit l'archéologie de la région des lacs Frenchman et Tatchun, à partir des recherches initiales qui y ont été menées. La seconde partie constitue une recension des modes de vie traditionnels des autochtones qui ont fait des lacs Frenchman et Tatchun leur territoire de prédilection ainsi que des récits de leur pays qui nous sont parvenus au fil des générations. De cette façon, nous espérons contribuer à la rédaction de l'histoire des lacs Frenchman et Tatchun.

Les premiers autochtones aux lacs Frenchman et Tatchun

Quand l'immense couche de glace recouvrant le sud du Yukon se mit à fondre, le territoire devint pour la première fois habitable tant pour les êtres humains que pour les animaux. La fin de l'ère glaciaire constitua une période de grands changements au Yukon : les rivières et les lacs se gonflèrent de l'eau de fonte et s'élevèrent bien au-dessus de leur niveau actuel. Les forêts commençaient à peine à croître, et les derniers grands animaux de l'ère glaciaire, le mammouth, le cheval et le bison géant, s'éteignaient.

Les premiers peuples à s'établir dans les terres nouvellement à découvert étaient munis d'outils tels des petites pointes de lance en forme de larme, de plus grandes pointes à base ronde ainsi que des couteaux, des raclours et d'autres outils, souvent confectionnés à partir de longs éclats de pierre ou lames. Dans la région des lacs Frenchman et Tatchun, les emplacements des





premiers campements de ces peuples ne sont toujours pas connus. Cette période a été marquée par de grands changements dans le pays, entrecoupée d'inondations et du dégel des sols à la suite de la fonte des plaques de glace, de sorte que bon nombre des campements ont sans doute été détruits ou gisent sous le silt. Les archéologues qualifient de «tradition de la Cordillère septentrionale» la technologie des outils de pierre des premiers peuples, du nom des montagnes qui traversent la partie septentrionale du Yukon où ce type d'outils a d'abord été découvert.

Le peuple de la microlame

Le «peuple de la microlame» vint après le peuple de la tradition de la Cordillère septentrionale, il y a au moins sept ou huit mille ans. Le peuple de la microlame est appelé ainsi parce qu'il utilisait une technique nouvelle et très

Microlames et nucléus à microlames provenant du site du ruisseau Kelly. À gauche est une pointe de flèche en pierre.

différente de production d'outils.

Les microlames sont de petites lames de pierre étroites présentant deux bords droits parallèles et tranchants. Leur taille est de moins de un centimètre de largeur et de quatre à six centimètres de longueur. On les confectionnait en préparant minutieusement un morceau de pierre (appelé nucléus à microlame), en l'écaillant et en le pelant, pour lui donner une forme en angle. À partir du bout de ce nucléus, des centaines de microlames pouvaient être produites. Les microlames étaient utilisées un peu comme les lames de rasoir jetables d'aujourd'hui. Les petites microlames étaient enchâssées dans la rainure d'un andouiller ou d'un os d'animal, une ou plusieurs à la fois, pour former la face de coupe ou de perçage de l'outil. Quand les microlames s'émoissaient, elles étaient retirées, comme des lames de rasoir, et remplacées.

Une équipe au travail au site du ruisseau Kelly, avec Dawn Charlie et M^{me} Violet Johnny.





Wilfred Charlie dirige l'équipe de reconnaissance archéologique sur Gum 'Ra.



L'arrivée du peuple de la microlame est considérée par plusieurs archéologues comme le fruit de la migration d'un nouveau groupe de peuples de la Sibérie vers l'Alaska et le Yukon, à la fin de l'ère glaciaire. Les outils de pierre retrouvés dans les sites de campements anciens semblent indiquer que le peuple de la tradition de la Cordillère septentrionale et celui de la microlame ont partagé leurs connaissances et leurs techniques servant à la fabrication d'outils de pierre. Dans ces sites, on a pu retrouver des instruments des deux types.

L'emplacement principal du peuple de la microlame dans la région des lacs Frenchman et Tatchun est situé à l'embouchure du ruisseau Kelly (*The Cháéw Tagé*). De fait, ce site contient plus de microlames et de nucléus que n'importe quel autre site connu au Yukon. La présence de deux amas de microlames et de nucléus sur le site laisse à croire qu'il s'agissait d'un atelier où deux ou trois personnes s'assoiaient ensemble

pour fabriquer des outils.

Tout près, des raclours ont été découverts, ce qui semble indiquer que d'autres personnes à proximité travaillaient les andouillers ou le bois. Un type particulier de raclour utilisé par le peuple de la microlame s'appelle un «burin». Ces outils de pierre possédaient un long bord équerri qui servait à raser, à découper ou à écorcer; dans certains cas, on se servait d'un coin de burin équerri pour creuser des rainures.

Aucune trace de feu de camp n'a été découverte au site du ruisseau Kelly, ce qui porte à croire que le campement principal de ce peuple était en fait localisé ailleurs, probablement tout près. Le site du ruisseau Kelly semble avoir servi d'atelier mais aussi de site de vigie d'où les chasseurs pouvaient observer le gibier et guetter les signaux de fumée, dans les vallées des lacs Frenchman et Tatchun. D'autres campements du peuple de la microlame ont été découverts au lac Tatchun, près du terrain de camping.

Le peuple de la pointe de lance encochée

Il y a environ cinq mille ans, une nouvelle façon de fabriquer des outils se répandit à travers le Yukon. Certains archéologues estiment que ce changement dans la confection d'outils démontre l'arrivée de nouveaux peuples dans la région. D'autres considèrent que ces nouveaux outils ont évolué à partir de ceux qu'on qualifie de «tradition de la Cordillère septentrionale». Dans plusieurs sites en Alaska et au Yukon, toutefois, il semble que les descendants du peuple de la microlame adoptèrent la nouvelle technologie et l'ajoutèrent à la leur.



Défilé du lac Tatchun



Pointe de lance en pierre trouvée à un site du lac Frenchman.



L'outil le plus remarquable de cette période est la pointe de lance encochée. Contrairement aux lances de microlame, cet outil était formé entièrement de pierre portant deux entailles pratiquées sur chaque côté de la pointe de base pour permettre d'attacher la pointe au manche de la lance. D'autres types de pointes de lance furent conçus à cette époque telles que les pointes de lance et les pointes pédonculées. Les instruments de cette période comprenaient plusieurs variétés de racloirs en pierre, y compris de grands racloirs à peau d'orignal, des couteaux de pierre, des haches (doloirs), des foreuses, et des poids permettant de retenir les filets de pierre. Les archéologues nomment cette ère technologique la «tradition archaïque nordique»; dans le sud du Yukon, on l'appelle la période du Lac Teye.

Les outils utilisés par le peuple de la Pointe de lance encochée laissent entendre que, il y a environ cinq mille ans, les habitants avaient

adopté un mode de vie fondé sur la chasse et la pêche, mode de vie qui est demeuré pratiquement inchangé jusqu'à notre époque. Les anciens sites de campement du peuple de la Pointe de lance encochée sont nombreux et presque tous situés là où le peuple des lacs Frenchman et Tatchun établissait traditionnellement son propre campement.

Après la pluie de cendres de la rivière White

Vers 700 apr. J-C (il y a 1250 ans) se produisit une éruption volcanique catastrophique dans les monts Wrangell en Alaska qui recouvrit de cendres la majeure partie du sud et du centre du Yukon. Dans la vallée des lacs Frenchman et Tatchun, la cendre est encore visible aujourd'hui : elle forme une couche blanche près de la surface du sol, juste sous l'herbe. À l'heure actuelle, l'impact que cette cendre a pu avoir sur la terre et sur les habitants et les animaux ne peut être qu'estimé. Certains chercheurs

pensent que la mince couche de cendre a pu éliminer des plantes, des poissons et d'autres animaux et forcer les habitants à s'éloigner de la région pendant un certain temps.

L'étude des données archéologiques semble toutefois indiquer que le mode de vie des habitants est demeuré stable et que les outils dont ils disposaient sont restés les mêmes après la chute de cendres. De même, les sites de campement continuèrent d'être utilisés après la pluie de cendres.

Certains éléments nouveaux vinrent cependant s'ajouter à la boîte à outils des habitants. On commença à utiliser le cuivre dans la fabrication d'outils et d'ornements. Le peuple de la rivière White, qui avait facilement accès aux sources de cuivre dans les ruisseaux situés à



Ancien campement dans la partie sud de l'île sur le lac Frenchman. Sur la berge, on peut apercevoir les cendres de la rivière White sous la mousse.



l'embouchure de la rivière White, troquait des pépites de cuivre avec le peuple des lacs Frenchman et Tatchun. On fait aussi remonter à cette époque l'invention de l'arc et de la flèche. D'après la taille des pointes de pierre qu'ils fabriquaient, on peut conclure que les peuples de la microlame et de la pointe encochée n'utilisaient que des lances.

La concentration de roches brûlées et de pierres fissurées sous l'action du feu qu'on retrouve sur les sites utilisés après la pluie de cendres est une des caractéristiques les plus typiques. Certaines de ces roches semblent témoigner de l'existence de nouvelles techniques de cuisson des aliments. Il s'agit de la technique de la pierre bouillante, qui consistait à faire chauffer des pierres dans le feu sur lesquelles on

Colline à l'extrémité nord du lac Frenchman, lieu de repos de Tatchun Charlie et de l'épouse de Jim Crow. L'ancien campement est situé derrière cette colline.

plaçait ensuite des paniers d'écorce de bouleau remplis d'eau à bouillir. Une fois l'eau rendue à ébullition, on y plongeait de la viande ou du poisson pour en tirer un bouillon. Certaines des pierres brûlées pourraient également constituer des restes de fours creusés dans le sol ou avoir servi pour des bains de sudation.

Un des campements datant de cette période est situé sur la colline au bout du lac Frenchman, tout près d'un des villages ancestraux dont le peuple des lacs Frenchman et Tatchun se servaient pour la pêche l'hiver. Ce même site avait été auparavant occupé par le peuple de la pointe de lance encochée, comme en témoignent les vieux outils et les restes de feux de camps qu'on a pu retrouver sous la couche de cendre de la rivière White. Des travaux d'excavation menés



Des élèves de la première nation Little Salmon/Carmacks effectuent des tests archéologiques au village de Little Salmon.



sur ce site ont permis de découvrir plusieurs petits morceaux de feuille de cuivre natif, frappé à partir de pépites, un petit galet ayant servi de pierre à affûter, une pierre encochée ayant probablement servi de lest à filets de pêche, deux types de pierres à aiguiser, un petit grattoir en pierre, et un morceau d'un grand grattoir à peau d'orignal. À tout cela s'ajoutent les restes d'un vieux feu de camp ou d'un âtre avec des roches craquelées. Une pointe de flèche en fer a également été découverte sur le site, mais elle pourrait n'avoir été laissée sur place que dans les derniers 150 ou 200 ans, à l'époque où le commerce des biens européens avec les négociants Chilkat battait son plein dans le Golfe de l'Alaska.

Des pointes de lance remontant à la période qui suit la pluie de cendres de la rivière White. De gauche à droite : pointe lancéolée, pointe de lance encochée latérale, pointe de lance en fer.

Les deux cents dernières années

Il y a deux cents ans, les outils et autres objets européens commençaient à s'échanger au Yukon, d'abord par l'entremise des négociants autochtones de la côte puis directement par la Compagnie de la Baie d'Hudson et les négociants indépendants. On a trouvé des casseroles de cuivre, des outils de fer, des perles de verre et des fusils dans les sites de campement qui datent de cette époque. Il y a environ cent ans, les Blancs commencèrent à vivre au Yukon apportant avec eux de nombreux changements des modes de vie.

Une des rares guerres ayant marqué l'histoire du peuple des lacs Frenchman et Tatchun éclata à cette époque. Elle eut lieu au début du dix-neuvième siècle, à l'embouchure de ruisseau

Site d'un ancien camp de pêche à l'embouchure du ruisseau Tatchun.





Apprêtage du poisson

Tatchun et découlaient du peu de respect que démontraient les négociants Chilkat envers le peuple du lac Tatchun. Tous les négociants autochtones de la côte furent tués dans cette guerre sauf un jeune garçon qui put rejoindre son peuple sur la côte. Kwánáták, alors chef du peuple du lac Tatchun, ordonna à ses gens de construire un fort sur la colline à l'embouchure du ruisseau Tatchun en vue de se préparer à affronter la riposte des Chilkat. Le fort était muni de doubles murailles et de fentes tout autour à travers lesquelles on pouvait utiliser fusils et flèches. Les aînés racontent que lorsque les Chilkat revinrent et virent le fort, ils négocièrent la paix avec le peuple du lac Tatchun.

Comme les événements de cette époque sont encore frais à la mémoire des aînés, nous utiliserons leurs histoires et leurs souvenirs pour poursuivre notre étude des lacs Frenchman et Tatchun.

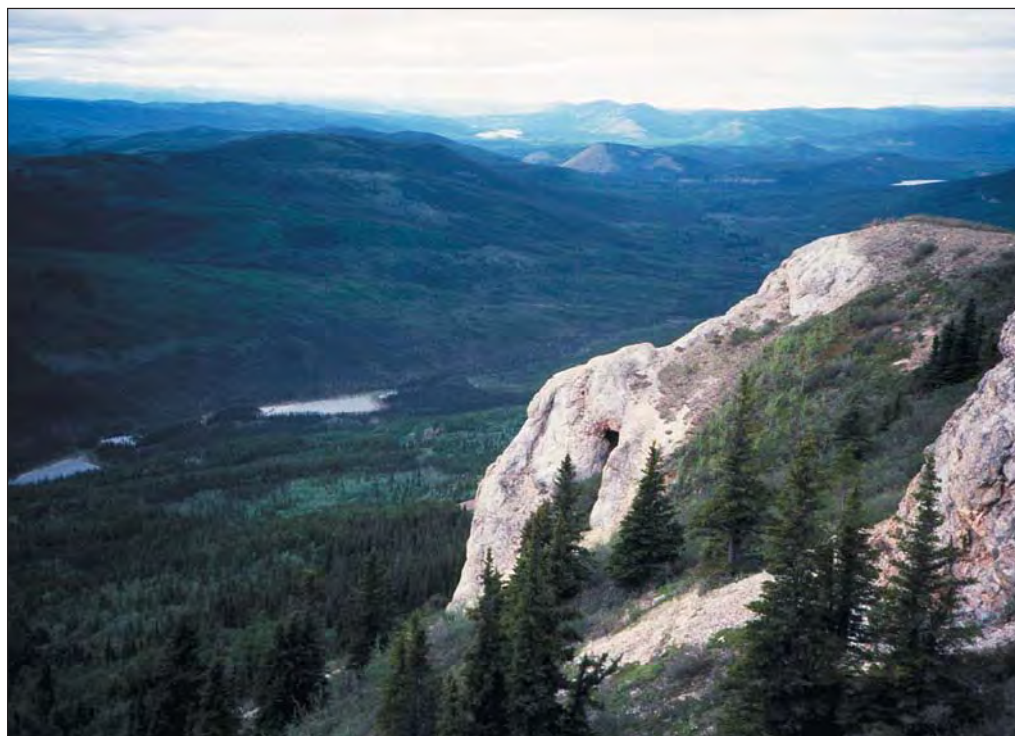
Le mode de vie ancestral dans les vallées des lacs Frenchman et Tatchun

Pendant des milliers d'années, la vallée des lacs Frenchman et Tatchun a été le lieu de séjour de peuples autochtones. Le lac Frenchman, (Łutthi Mān), le lac Tatchun (*Tachān Mān*) et les ruisseaux environnants foisonnaient de corégone, d'ombre arctique, de morue-lingue, de truite, de brochet et de saumon. On y trouvait également de nombreuses espèces de gibier et d'oiseaux, près des rives de ces grands lacs et dans les collines environnantes, ce qui en faisait un excellent site où vivre, chasser, pêcher ou piéger.

Anciennement, les peuples de lacs Frenchman et Tatchun voyageaient d'un bout à l'autre de leur territoire au rythme des saisons. Quand le saumon remontait en été, les gens se déplaçaient vers le fleuve Yukon où ils piquaient le poisson à l'aide de gaffes et plaçaient des pièges

à poissons. Les campements de pêche principaux étaient à l'embouchure de la rivière Nordenskiöld (*Tsawnjik Chú*), à celle du ruisseau Tatchun (*Tachân Gé*) et un peu au-delà de celle de la rivière Little Salmon (*Tánintsé Chú*). Certaines personnes de Little Salmon appelaient le lac Tatchum *Tazāna Mān* ce qui veut dire «quand tu regardes de loin, tu vois une petite partie brillante». C'est probablement parce que la première chose que l'œil voit lorsqu'on suit la piste qui va du lac Frenchman au lac Tatchun, au-dessus de l'élévation, est une toute petite partie brillante du lac.

Après la pêche au saumon, les autochtones se rendaient dans les montagnes pour y chasser l'orignal, le caribou, le spermophile, la marmotte et le lagopède, et en tirer de la viande séchée qu'ils conservaient dans leurs caches. De la mi-septembre à l'hiver, on pêchait le saumon kéta



La vallée du lac Frenchman vue du sommet de Gum 'Ra'



qu'on faisait sécher pour nourrir les hommes et les chiens en hiver. En été et en automne, le temps libre était utilisé pour la cueillette de shépherdie du Canada, de bleuets, de canneberges et de framboises. Certaines de ces baies étaient placées dans des paniers d'écorce de bouleau cousus de racines fendues qui étaient à leur tour enfouis dans des trous creusés dans le sol et conservés pour utilisation future. L'hiver venu, le poisson et la viande conservés étaient transportés au campement sur des toboggans. Les toboggans à l'ancienne, qui étaient tirés à la main, étaient faits de peaux de cuisses de caribou cousues ensemble.

En hiver, les gens se déplaçaient vers leurs villages de pêche sur les lacs Frenchman et Tatchun. Tout l'hiver, les habitants pêchaient le corégone qui se déplaçait par bancs dans les défilés et les décharges des lacs, et chassaient le caribou et l'orignal dans les collines

Extrémité nord du lac Frenchman où se sont succédé des générations de campeurs sur des milliers d'années.

environnantes : *Tángwat Ddhaw* (la montagne du grattoir à peau d'original), *Detch'aw Kina Ddhaw* (la montagne du terrier de porc-épic), *Kilé Ddhaw*, (la montagne à la branche de bouleau cassée) et *Gum 'Ra'*. Quand le gibier se faisait rare, les gens devaient se déplacer sans cesse en quête de nourriture. Parfois ils se rendaient aussi loin au nord que la rivière MacMillan, à l'est jusqu'aux monts Glenlyon et à l'ouest jusqu'à la chaîne Dawson. On raconte des histoires troublantes sur des actes tragiques commis par certaines personnes acculées au désespoir durant ces périodes de grandes famines.

Une foule d'activités se produisaient habituellement au printemps, avec le retour des canards, le vèlage des orignaux et le frai des poissons. La nourriture plus abondante était la bienvenue et constituait un heureux changement par rapport aux aliments séchés qui avaient constitué l'essentiel de l'alimentation durant l'hiver. Le printemps laissant sa place à l'été, le





cycle de la vie se poursuivait pour les autochtones et pour les animaux dont ils dépendaient.

Jadis, avant la venue de l'homme blanc, c'est la nature qui fournissait au peuple des lacs Frenchman et Tatchun tout ce dont il avait besoin, de la nourriture à l'habillement. Ce qui ne pouvait être obtenu sur place était acquis par des échanges grâce à des réseaux de troc très développés, qui s'étendaient sur des centaines de kilomètres et même parfois jusqu'à la côte. Avec les autochtones de la côte, le peuple des lacs Frenchman et Tatchun échangeait des fourrures, des peaux d'orignaux et de caribous, de la babiche et de l'écorce de bouleau, en retour de coquillages pour décorer les vêtements, de teintures et de l'obsidienne ou du verre volcanique pour les outils. À certains endroits, on peut encore aujourd'hui voir les vieux sentiers empruntés par les commerçants, profondément tracés dans le sol.

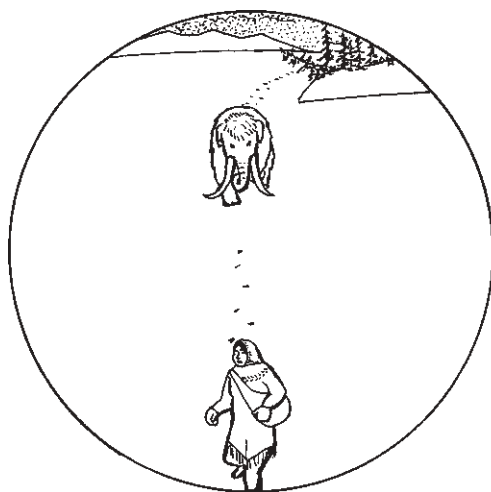
Lac Frenchman

Histoires des lacs Frenchman et Tatchun

Les contes prenaient une grande place dans la vie des Tutchone du Nord. Ils consacraient beaucoup de temps à conter les mythes et les histoires qui constituaient la vie de l'une des plus anciennes cultures de ce coin du monde. Les histoires servaient à enseigner des leçons, à éduquer les enfants, à se divertir, à transmettre les traditions et les règles de vie ainsi que l'histoire du peuple et de ses voisins. Cette histoire orale précède dans le temps tout ce qui a pu être écrit au sujet du Yukon et constitue un bien précieux. Certains des contes relatent des événements qui ont pu se produire il y a des milliers d'années.



Mmes Sarah Charlie (à gauche) et May Roberts au lac Frenchman



Les histoires qui suivent ont été retranscrites à la suite d'entrevues menées avec des aînés de la première nation Little Salmon/Carmacks. Elles ne relatent que quelques-uns des innombrables événements qui se sont produits dans la vallée des lacs Frenchman et Tatchun.

Le gros animal

Cette histoire se passe au lac Frenchman, en hiver. Une famille vivait près de la moitié du lac. Le mari de la fille était allé à l'extrémité nord pour y visiter sa propre famille. Les deux jeunes frères jumeaux de l'épouse virent quelque chose s'approcher sur la glace. Croyant qu'il s'agissait du beau-frère, ils coururent dans le sentier à sa rencontre. Leur sœur, l'épouse de l'homme, marchait à l'arrière. À mesure que la forme s'approchait, ils réalisèrent qu'il ne s'agissait pas d'un homme mais d'un très gros animal.

Il était trop tard pour les deux garçons. L'animal les tua et les mangea. Voyant ce qui se

passait, la sœur se cacha dans la neige jusqu'à ce que l'animal soit parti. Elle se leva alors et courut jusqu'à leur sentier dans le boisé, jusqu'à ce qu'elle rencontre son frère plus âgé et son père occupés à poser des collets à lapins. Elle leur raconta ce qui s'était passé et ils retournèrent en courant jusque chez eux.

En ces temps-là, les maisons étaient faites de broussailles et de mousse empilées autour de poteaux plantés dans le sol. La porte était située au sommet de la maison. On versait de l'eau tout autour de la maison à partir du sommet pour fabriquer une couche de glace isolante qui préservait la chaleur à l'intérieur.

Le père prit un grand poteau et en aiguisa le bout. Il se cacha ensuite dans le boisé. Le gros animal suivit le sentier à partir du lac jusqu'à la maison où le fils de l'homme attendait sur le sommet de la maison de glace. Le fils frappa plusieurs fois l'animal. Le gros animal ne pouvait

grimper pour l'atteindre en raison de la glace sur les côtés de la maison. Pendant qu'il accomplissait cette tâche, le père jaillit du boisé et darda l'animal en un point sensible derrière ses pattes avant et le tua. Ils coupèrent les gros animal sur place et en sortirent les os des personnes qu'il avait dévorées. Ils firent un grand feu pour brûler ces os. Dans ce temps-là, les corps des morts étaient incinérés pour permettre à leur esprit de vivre à nouveau.

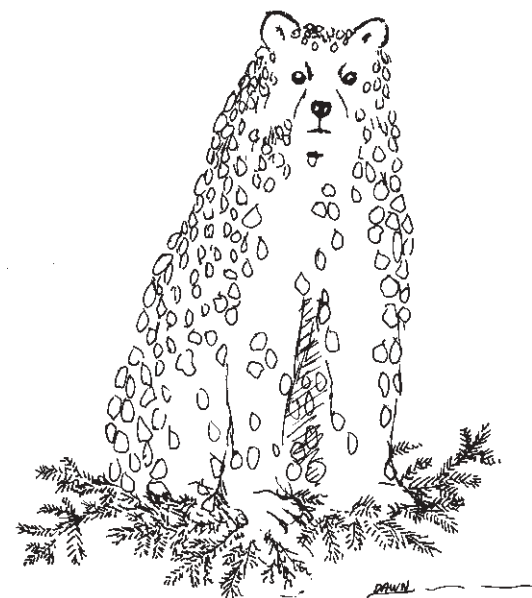
Peut-être le gros animal était-il un mammoth laineux. C'est ce que les gens disent. Mais nul ne sait pourquoi il se mit à dévorer des gens. On dit qu'on peut encore voir les os de cet animal dans le lac Frenchman.

Lours qui se promenait en hiver

L'hiver, les hommes allaient chasser en groupe, laissant épouses et enfants au campement. Le campement n'était pas au bord du lac mais un peu en retrait dans le boisé. Toutes

les femmes allaient ensemble chercher de la glace à faire fondre pour obtenir de l'eau. Elles ramenaient beaucoup de glace en une seule fois. Les maris amassaient beaucoup de bois avant de partir pour la chasse. Les gens craignaient tellement de choses à cette époque-là que lorsque les hommes partaient chasser, les femmes et les enfants restaient au campement et n'allaient plus nulle part.

Un jour en rentrant de la chasse, les maris remarquèrent quelque chose sur la rive, près de leur campement. Ils virent une grosse chose noire juste à cet endroit, près du sentier longeant le lac. Il y avait quelque chose là, quelque chose de gros et de noir. Il n'y avait habituellement rien de noir là. Le premier homme se demanda ce que c'était. Il attendit que l'attelage suivant le rejoigne puis demanda : «Qu'est-ce que c'est? As-tu déjà vu ça?» Ils attendirent les autres attelages. «J'aime mes enfants. Je ne veux pas que mes enfants soient tués», disaient-ils. Ils le voyaient tous. Ils





attendirent ensemble puis l'un d'eux dit : «O.K., allons voir.» Comme ils se rapprochaient, la grosse chose se leva. C'était un ours, un gros grizzly. L'ours était couvert de glace. Il était allé à l'eau et était maintenant couvert de glace. Il avait cassé des branches, comme le font les hommes et il s'était fait une couche. Il était assis sur les branches, à côté du sentier qui mène à la glace. Les hommes s'approchèrent et se mirent tous à tirer. Les chiens se précipitèrent vers l'ours mais ils stoppèrent les chiens et tuèrent l'ours.

Les femmes, au campement, ne savaient pas ce qui se passait. Elles entendirent les tirs et restèrent dans leur maison avec les enfants. Elles se tenaient immobiles et silencieuses – apeurées. Elles entendirent les hommes revenir et pensèrent «Peut-être la guerre!» Les hommes arrivèrent doucement au campement sans savoir ce qui les attendait. Ils demandèrent «Y a-t-il quelqu'un de vivant?» Les femmes surgirent en disant «Oui,

que s'est-il passé?» Les maris dirent : «C'est bien, personne n'a donc été tué.» Ils dirent aux femmes de descendre au lac. Elles y allèrent et virent l'ours mort couché là. Il s'était fait un lit de branches et s'était caché près du sentier pour les attendre. Il avait de la glace, comme de petites cloches, sur tout le corps. Heureusement que les femmes et les enfants n'étaient pas allés chercher de la glace pour en faire de l'eau.



La rencontre avec un premier homme blanc

Voici l'histoire racontée par *Shratthégän* Billy à ses petits enfants, à propos de la première fois qu'il vit un Blanc. *Shratthégän* était le petit-fils de *Takuwat*, qui était le chef du peuple de Little Salmon à la fin du dix-neuvième siècle.

Les gens habitaient au village de Little Salmon quand le premier Blanc qu'ils virent arriva à leur campement. Il y avait là un groupe de petits garçons à ce moment-là et *Shratthégän* Billy était l'un d'entre eux.

Quelqu'un cria : «Hey! Les gars, venez voir ce que nous voyons! C'est l'avènement de l'homme blanc, venez!» Alors tous les enfants vinrent contempler cette étrange vision.

Archéologue en train de faire des fouilles dans la région des lacs Frenchman et Tatchun. La photo a été prise par Don Clark sur la piste qui mène à Gum 'Ra'.





«Nous accourons», dit *Shratthégān* Billy, «nous voyons un homme blanc debout! Ils ont l'air si drôle!» Les drôles de gens qu'ils virent avaient des cheveux vraiment très courts, de longs cous, et les vêtements les plus étranges qu'ils n'aient jamais vus. Leurs pantalons étaient grands et larges en haut et très étroits en bas du genou (cuissards). *Shratthégān* Billy et les autres enfants s'enfuirent dans le boisé où ils rirent et rirent encore.

La première fois qu'on vit un homme blanc dans le village de *Tánintsé Chú Húchan*, cela créa toute une commotion.

Lenny Charlie raclant les poils d'une peau au lac Frenchman à gauche et *Veronica Skookum* en train de fabriquer de la babiche au lac Frenchman.